

manquerez pas d'exprimer, en outre, à votre cousine, les sentiments que vous éprouvez pour elle et de lui dire comment vous vous comporterez envers elle.

DÉVELOPPEMENT

Ma chère petite cousine,

Le grand malheur qui vient de te frapper nous a causé à nous-mêmes une profonde douleur. Dieu t'éprouve bien tristement ; après ton pauvre père, mon bon oncle si regretté, c'est maintenant le tour de ta bien-aimée maman ; mais, mon Emma, ne te laisse pas aller au découragement et ne te crois pas abandonnée de tout le monde. Dès que mes parents eurent appris le triste événement, ils n'eurent plus qu'une préoccupation, te tranquilliser au sujet de ton avenir. Voilà pourquoi ils me chargent de t'écrire de suite qu'ils ont pris toutes les précautions nécessaires pour que tu te rendes au milieu de nous dès que les dernières formalités seront accomplies. Ils parlent déjà de toi comme d'une fille, et moi, qui t'aimais bien auparavant, je sens que je vais maintenant te chérir en petite sœur. Va, sois tranquille, tu seras heureuse ici, je t'aimerai tant que je finirai par te consoler de ton extrême douleur ; tu verras comme nous nous entendrons bien. Tout ce que j'ai sera commun entre nous : nous aurons la même chambre, les mêmes jouets ; nous ferons notre prière ensemble et nous irons ensemble à la même école. Je te ferai faire connaissance avec mes petites amies, à qui j'ai déjà parlé de toi et qui s'apprêtent à te recevoir avec le plus grand empressement.

Prépare-toi donc à venir ici avec la confiance la plus entière.

Je t'embrasse, au nom de mes parents et au mien, le plus affectueusement possible.

Ta cousine et ta sœur,

CHARLOTTE.

Exercices de mémoire

I

POUR OBTENIR UNE BONNE SEMAINE

Mon Dieu, pendant cette semaine,
Dans mes leçons et dans mes jeux,
Gardez-moi de faute ou de peine.
Car qui dit l'un dit tous les deux.
Donnez-moi cette humeur docile
Qui rend le devoir facile ;
Et si ma mère m'avertit,
Au lieu de cet esprit frivole
Que distrait la mouche qui vole,
Seigneur, donnez-moi votre esprit.

MME TASTU.

II

LE DESSERT

“ Paul, veux-tu du dessert ? Approche ton assiette.
—Oui, maman, un tout petit peu.”
On lui donne du flan... la grosseur d'une miette.
L'enfant sourit d'abord, croyant que c'est un jeu ;
Mais il attend en vain le morceau qu'il espère.
“ Mange ta part, mignon ! ” lui dit enfin sa mère.
Paul alors chagriné de ne rien recevoir :
“ Maman n'a pas compris, n'est-ce pas, petit père ?
Quand je demande peu, c'est pour beaucoup avoir.”
Plus d'un de nous ressemble à cet enfant timide
Dont l'appétit discret brille en son œil limpide ;
Et tel solliciteur qui ne voulait qu'un œuf,
S'étonne grandement s'il n'obtient pas un bœuf.

Sciences élémentaires

HISTOIRE DES ROCHES RACONTÉE PAR ELLES-
MÊMES

(suite et fin)

En résumé, nous avons vu qu'il y a trois sortes de roches : les roches sédimentaires et les roches organiques, déposées sous les eaux,